

# **Lettre d'opinion - Politique sur la vie nocturne**

## **Vicky B. Ouellette**

### ***Les nuits oubliées de Montréal:***

*Un écosystème culturel underground à préserver,  
plutôt qu'un nouveau territoire à conquérir*

#### 1. Introduction, un peu à propos de Vicky

Merci madame la présidente. Bonjour à tous.tes, je m'appelle Vicky. Je suis fondatrice et directrice générale de STUDIO ZX, un organisme qui vise à accompagner et propulser les talents marginalisés de la culture nocturne underground à Montréal, tout en favorisant la reconnaissance des pratiques artistiques qui en sont issues. J'ai 26 ans, je n'ai pas de formation institutionnelles postsecondaires, la plupart de mes connaissances, je les ai apprises sur le tas. Qu'est-ce que je peux bien venir faire ici?

Fun fact; je me disais allergique à la politique jusqu'au début de l'an dernier, jusqu'à mon entrée en poste au sein Conseil de Nuit à titre de présidente. C'est assez simple, je ne voyais pas ma place dans le paysage politique d'ici, je ne me sentais pas représentée, ni la bienvenue.

Je suis une personne trans, dans le milieu de la culture, qui porte les rêves, la vision et les ambitions de ma communauté du mieux que je peux. Je n'ai pas un bagage spécifique qui se prête à la compréhension du cadre administratif de la ville, mais je tente quand même, aujourd'hui, de mettre en lumière des réalités tristement sous-représentées au sein du projet de politique sur la vie nocturne. Parce que du monde comme moi, y'en a beaucoup à Montréal, mais le monde comme moi, ne sent pas avoir une place sécuritaire pour se prononcer dans des contextes comme celui-ci. Le monde comme moi, y'ont pas confiance au système. Pis ce sont ces voix là que je veux porter, des voix comme la mienne et celles de bien d'autres, en espérant leur faire honneur. Je ne prétend pas représenter ou connaître de long en large toutes les réalités que je vais adresser aujourd'hui, mais elles ont besoin d'être entendues, elles méritent d'être reconnues, alors me voici.

#### 2. Mise en context

Maintenant qu'on se connaît un peu, j'aimerais plonger dans le vif du sujet en adressant le vocabulaire utilisé dans le projet de politique. Je tiens à dire qu'un beau travail a été fait pour lancer la démarche à date, c'est un bon premier jet, et je vous en remercie grandement.

Du peu que je connais des démarches de développement stratégique de la Ville, je comprends que le langage utilisé est d'une importance capitale, et celui qui figure dans le document me paraît, ma foi, alarmant. Du mieux de ma compréhension, ce sont des pièces maîtresses comme celle du projet de politique qui dirigera et cadrera les différentes ressources à venir pour le secteur culturel nocturne des prochaines années; des programmes d'accompagnement jusqu'au financement, en passant par les réglementations et les critères de sélections pour les

appels à projets. J'aimerais donc me pencher sur des termes qui figurent, ou ne figurent pas, au projet de politique sur la vie nocturne et qui ont su éveiller des craintes en moi. Laissez-moi vous en faire part.

### 3. Des termes alarmants dans le projet de politique

#### **L'art, les artistes et la culture alternative**

- La mention du mot "art" s'y retrouve une seule fois, dans la préambule du document
- Pareil pour la mention "artiste", une seule fois, en préambule
- 0 mention de la culture underground
- 1 mention "alternative", uniquement dans la préambule
- Sur les 55 fois que le mot culture a été mentionné dans le projet de politique sur la vie nocturne, aucune mention est stand-alone. Dans chacune des phrases, on y retrouve également le mot commerce, économique, entrepreneuriat, retombées financières, ou tout autre terme d'ordre monétaire.

#### **Les communautés et le communautaire**

- 1 mention du mot communauté: "Communauté d'affaires"
- 4 mentions "communautaire", 1 fois en préambule, 2 fois dans les parties prenantes, mais une seule fois plus tard dans le document (principes directeurs), qu'on retrouve dans la même phrase que, vous l'aurez deviné, "partenaires économiques"

J'aimerais proposer de faire une place pour la culture et le communautaire dans le projet de politique sur la vie nocturne à l'extérieur de principes fondamentalement économiques. La valeur générée par des initiatives culturelles de l'underground ne se limite pas à des retombées financières. Elle se manifeste, entre autres, à travers l'enrichissement de l'identité locale, la promotion de l'inclusion sociale, la stimulation de la créativité, et la construction de liens communautaires durables. Bref, reconnaître et soutenir ces dimensions non-monétaires est essentiel pour alimenter une vie nocturne diversifiée, inclusive et culturellement riche, qui bénéficie à l'ensemble de la société montréalaise, de même qu'à la perception de l'ADN de la ville sur la scène internationale. La culture underground d'ici a façonné l'identité de Montréal depuis des décennies, c'est indéniable, et la politique sur la vie nocturne devrait pouvoir refléter cette réalité.

#### **Les populations marginalisées**

- 0 mention spécifique des communautés trans
- 0 mention spécifique des communautés 2SLGBTQIA+
- Les discriminations liées au genre ou à l'orientation sexuelle, mentionnées une seule fois.
  - De pair avec les personnes victimes de racisme, en situation d'itinérance ou de handicap, le tout regroupé dans un seul paragraphe fourre-tout qui englobe toutes ces populations sous-desservies. Autant appeler ce paragraphe: "les opprimés". Les personnes qui sont poussées en marge de notre société par un système faillible ne doivent pas être regroupées ainsi. Je m'explique; cette généralisation nourrit une vision monolithique des personnes vivant de la

discrimination et c'est une approche qui invisibilise et nie les réalités individuelles et l'unicité de ces populations. C'est dangereux de classifier et regrouper les citoyen.nes selon leur "statut de victime d'oppression" dans des documents aussi importants que celui-ci, et c'est une approche qui parle fort sur une vision sur-généralisée de réalités que vous ne comprenez malheureusement pas. Je vous invite à reconnaître que les diverses communautés marginalisées ne sont ni limitées, ni définies par leur oppression. Elles sont riches culturellement et socialement, et ont beaucoup à vous apprendre.

Considérant tout ça, je vais vous en partager un peu à propos de mon expérience vécue, en tant que personne trans qui connecte, grandit et se découvre la nuit. Un de mes party préféré à Montréal s'appelle Unikorn, un événement qui s'est vu refusé une dérogation pour l'extension des heures de vente d'alcool il y a trois mois. Depuis 5 ans, ils présentent leur programmation dans la salle de spectacle au deuxième étage de la Sala Rosa sur Saint-Laurent. Drôlement, en cohabitant avec des spectacles de rock métal au sous-sol dans la même soirée, jamais on a assisté à des tensions ou des "clash" de communautés, ni de violence discriminantes. Par contre, à plusieurs reprises, une fois le party terminé à 3:00 heure du matin, au moment où les bars se vident et la populace en état d'ébriété avancée sort des bars aussi; c'est là qu'on assiste au plus de violence envers notre communauté, qu'elle soit physique, verbale ou psychologique.

Si je vous partage ça, c'est pour vous sensibiliser, et illustrer, que, même la prolongation des heures de vente d'alcool, ce n'est pas juste un enjeu monétaire et réglementaire, c'est un enjeu de sécurité, de sûreté, voire, de survie. Cette loupe intersectionnelle, sensible à la diversité et aux populations marginalisées, se DOIT d'être appliquée à une multitude de questions abordées dans le projet de politique, qu'elles soient d'ordre économique ou législatives. Se réunir avec notre communauté, c'est pas juste pour se péter la face, c'est un besoin vital de connecter avec nos pairs et d'avoir droit à la dignité et la sécurité auxquelles les *bros* du quartier latin auront accès instantanément, et sans même avoir eu à le demander.

#### 4. Présentation de la problématique:

J'aimerais faire un parallèle avec des apprentissages qui m'ont été permis grâce à nos activités chez STUDIO ZX: en gros, j'ai appris que tu peux pas t'attendre à ce que des communautés sous-représentées et marginalisées se reconnaissent dans des démarches qui ne visent pas **spécifiquement** à aller les rejoindre. Le même format ne s'applique pas à tout le monde. Faut faire un effort supplémentaire et pro-actif pour assurer une réelle représentativité d'opinions. Mettons, entre vous et moi, je serais vraiment surprise de ne pas être la seule personne trans issue de la culture underground à prendre parole dans les interventions d'aujourd'hui.

Sur ce, au Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville, on nous indique de belles priorités, notamment;

- Faire de la Ville de Montréal un acteur exemplaire en matière d'inclusion sociale.

- Rehausser l'efficacité des programmes de financement réduisant les inégalités sociales.

Ce sont de très belles ambitions, mais l'état du projet de politique ne semble les refléter, ou du moins pour l'instant. Sinon, un bel article de l'an dernier sur le blogue de la Ville nous partage, et je cite: "Ouverte sur le monde, Montréal a à cœur la diversité et favorise des valeurs d'inclusion et de respect[...]"

Encore une fois, des vraiment belles paroles qui ne sont pas directement représentées dans le projet de politique. Enfin, toujours dans le même article, on peut lire: "un petit je-ne-sais-quoi faisant [que Montréal] dépasse les attentes". Je vais vous le dire moi, à mon avis, ce je-ne-sais-quoi, c'est la culture underground. Mais bon, c'est mon take personnel là dessus.

## 5. Recommandations et pistes à explorer

Prenant connaissance des priorités qui semblent incohérentes entre les différentes sphères de la Ville, versus celles du projet de politique, voici ce que je vous suggère pour s'assurer que notre Ville respecte ses promesses, que les bottines suivent les babines:

### 5.1 Des comités par-et-pour afin de vous aider à éclairer vos angles morts:

Dès demain, mettons, si votre intérêt se manifeste, notre équipe chez STUDIO ZX serait en mesure de recruter et former un comité consultatif composé de citoyen.nes et organisations appartenant à différentes réalités qui composent le paysage culturel underground d'ici, ces mêmes communautés qui se trouvent sous-représentées au sein l'administration municipale et pratiquement invisibles dans votre projet de politique; que ce soit les communautés trans, non-binaires, lesbiennes, trans-migrantes, d'afrodescendance, ou autre. Je vous propose donc d'être une courroie de transmission, une alliée de l'externe. Je comprends que c'est dût de rejoindre les gens qui ne vous ressemblent pas, ou qui ne se reconnaissent pas dans un système qui les oublie, pis c'est là où je veux rentrer en jeu. Pis, s'il vous plaît, pas d'affaires de comité de sages qui parlent à travers leur chapeau, c'est vraiment pas ça qu'on demande.

### 5.2 Mesurer l'impact de la culture, au-delà des retombées économiques:

Je vous propose de mettre en place une grille d'évaluation ou un outil de mesure standardisé spécifiquement conçu pour évaluer l'impact social et communautaire des activités culturelles nocturnes underground à Montréal. Cette démarche irait au-delà des indicateurs économiques traditionnels en mettant l'accent sur des aspects tels que la cohésion sociale, l'inclusion, et l'épanouissement communautaire. Cette grille pourrait inclure des critères évaluant la diversité des participants, l'accessibilité des événements culturels, et l'influence sur la compréhension interculturelle. Bref, une telle mesure permettrait de mieux quantifier et qualifier les bénéfices sociaux et communautaires des projets culturels, offrant ainsi une perspective holistique et fondée de leur impact, loin de l'impératif économique mis de l'avant dans la politique à cette date.

De pair avec ce processus, il serait primordial de mettre en place des programmes de financement et/ou d'accompagnement dédiés à ces initiatives qui utilisent la culture comme vecteur de changement social.

### 5.3 Des projets financés à l'image d'une ville riche et diversifiée:

Je recommande l'introduction d'une mesure distinctive dans l'attribution de subventions culturelles, dans le cadre de la politique sur la vie nocturne, comme ailleurs. Un pourcentage significatif des fonds disponibles devrait être réservé aux organismes culturels provenant de communautés marginalisées et servant ces mêmes communautés. Cette approche garantirait une répartition équitable des ressources financières, contribuant ainsi à renforcer la diversité culturelle au sein de notre ville. Une partie des subventions devraient être accordées en reconnaissance des contributions uniques de ces organismes à la richesse culturelle globale de la ville, favorisant une représentation authentique et équitable de toutes les communautés. En effet, je ne sais pas si je vous l'apprend, mais l'identité nocturne d'ici ne se limite pas à Igloofest et au Picnic.

## 6. Conclusion

À titre personnel, je veux me proposer comme une alliée à l'administration municipale pour créer et entretenir des ponts entre les réalités que vous ne connaissez pas et vos équipes, tout au long du projet de politique et durant son application. Je vous ai lancé des pistes de recommandations ici, dont j'aurai la chance d'approfondir dans mon mémoire qui vous sera partager sous peu.

En espérant que mon approche aura su raisonner avec vous et que vous saurez relever le défi suivant: **Assurer la cohérence des discours en matière d'inclusion au sein du projet de politique sur la vie nocturne tout en reconnaissant et préservant la culture underground comme le pilier identitaire qu'elle représente pour notre ville.**

---

Merci pour votre ouverture,  
Vicky B. Ouellette